



ADOPTER UNE OEUVRE #2

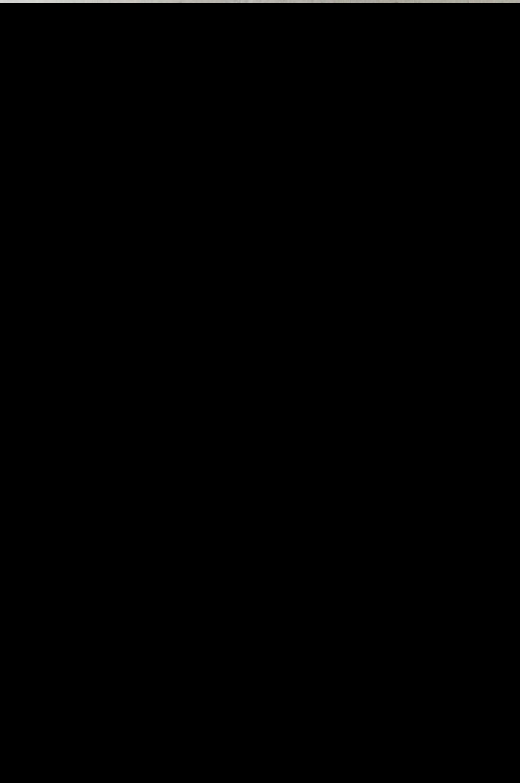
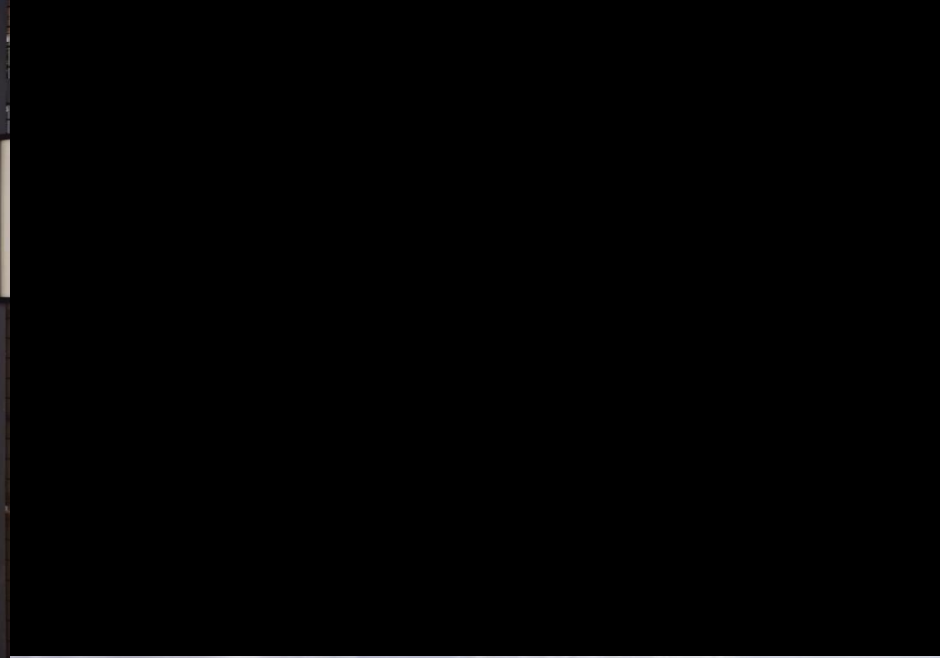
FORMATION NATIONALE

01-02 JUIN 2017

Espace Cité de Limoges

Centre International d'Art & du Paysage
de l'Île de Vassivière







- Muriel TOULMONDE, "Le fleuve", vidéo, Frac-Artothèque du Limousin
- Jean-Pierre UHLEN, "Steinland", sculpture, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière
Objet évoquant les œuvres : cadre vide

CADRER LE PAYSAGE



- Herman DE VRIES, "Hermigua", peinture, Frac-Artothèque du Limousin
- Michael SAILSTORFER, "Waldputz", sculpture, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière
Objet évoquant les œuvres : terre

TERRE A TERRE

G EAU LOGIQUE



- Scotti ACOSTA, "Cornerstone", photographie, Frac-Artothèque du Limousin
- Koo JEONGA, "OTRO", sculpture, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière
Objet évoquant les œuvres : eau

PIERRE QUI ROULE



- François MORELLET, dessin collage, Frac-Artothèque du Limousin
- Andy GOLDSWORTHY, sculpture sans titre, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière
Objet évoquant les œuvres : pierre

MALLETTE ADOPTER UNE ŒUVRE #1



ADOPTER UNE ŒUVRE #2

- Une formation qui articule pratique, rencontre et connaissance, les trois piliers du Parcours d'Education Artistique et culturelle
- Un dispositif repensé chaque année avec un nouveau programme, de nouveaux temps de pratique, de nouveaux témoignages, de nouvelles mallettes, de nouvelles rencontres avec des artistes.
- Un bilan de la première année d'expérimentation des mallettes en classe, des premiers work shop avec des artistes
- Un dispositif qui va permettre à nouveau, pour l'année scolaire 2017*18 de monter des temps d'ateliers, de workshop en classe après la formation, avec un accompagnement des structures culturelles, et de canopé.

WORKSHOP #ADOPTER UNE ŒUVRE#2

Pierre qui roule #2

Terre à terre #2

G eau logique #2

Cadrer le paysage #2

il y a les nuages qui avancent #1

WORKSHOP# ADOPTER UNE ŒUVRE #2

2017-2018

5 Ateliers en classe avec :

- De nouveaux artistes, de nouvelles rencontres
- De nouveaux projets, de nouvelles pratiques
- De nouvelles équipes enseignantes, de nouveaux établissements scolaires, de nouveaux élèves
- De nouvelles réflexions et expériences en co-construction entre tous les acteurs de ces ateliers pensés comme des temps de workshop en classe

DEMARCHES POUR ADOPTER

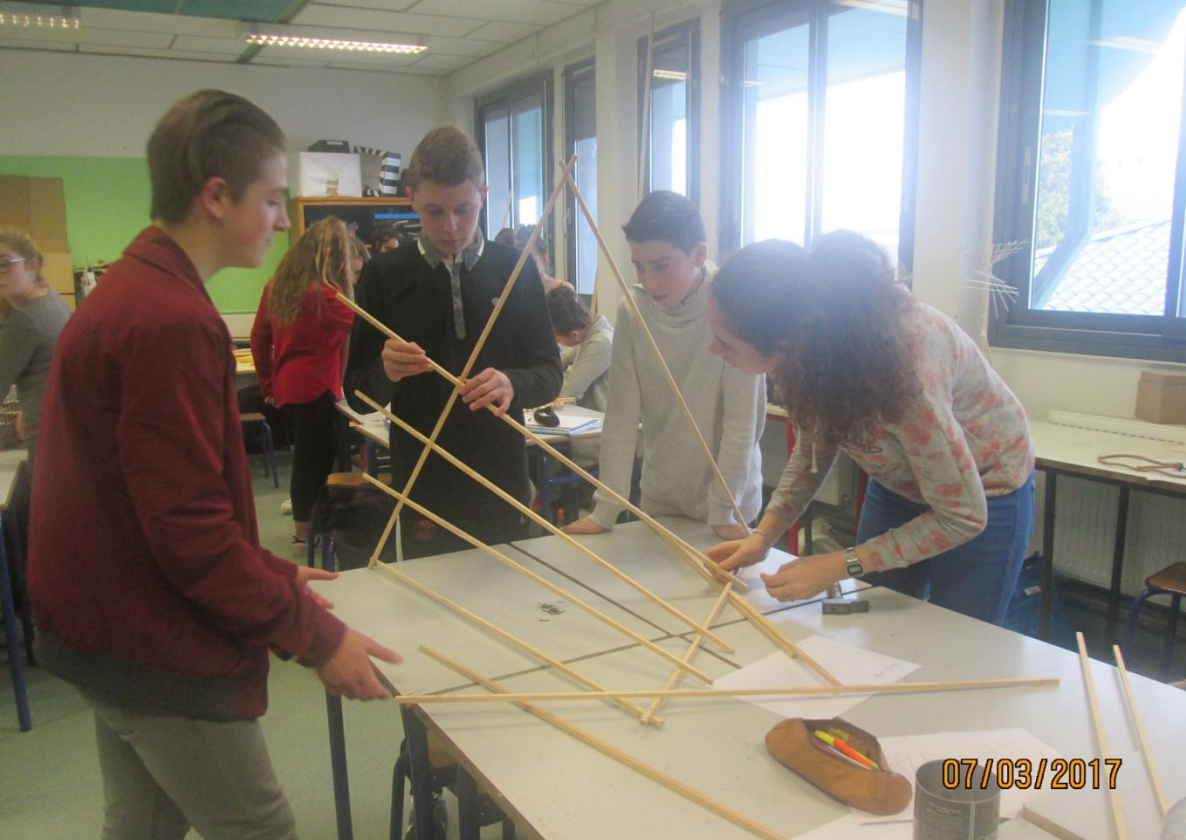
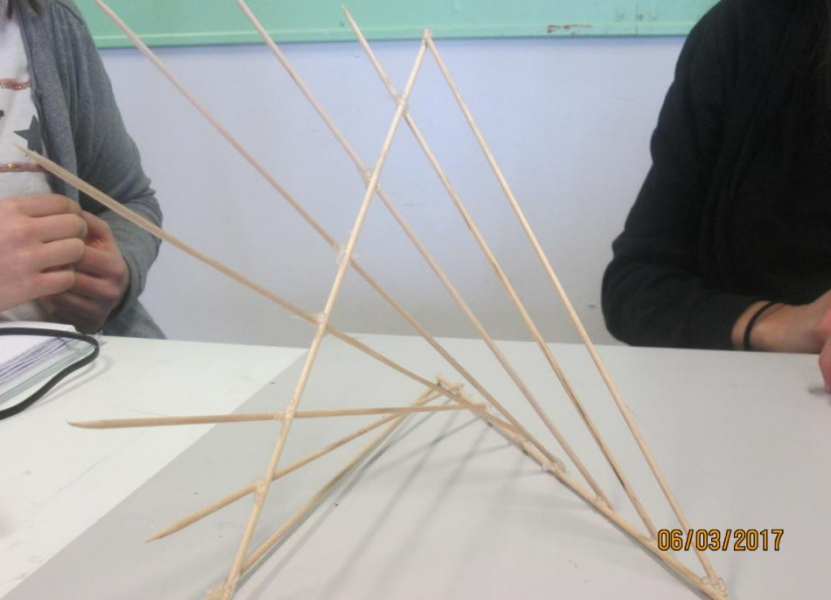
MALLETTE # ADOPTER UNE ŒUVRE IL Y A LES NUAGES QUI AVANCENT



Franck GERARD, *Lac de Vassivière vu de la départementale 34, Vassivière en Limousin*, photographie, 2004, 55 x 69 cm, Frac-Artothèque du Limousin

Dominique PETITGAND, *Je siffle au bord du quai*, 2001 – 2015, œuvre sonore, Bois de sculptures du Centre International d'Art et du Paysage

ATELIER G EAU LOGIQUE



Vincent Carlier

Né en 1981 en Bourgogne. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon, il vit et travail à Bordeaux. Il enseigne actuellement à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

«Dans ses œuvres, Vincent Carlier s'attache au commun transformé en extraordinaire, aux éléments ponctuant notre quotidien qui échappent à notre regard, engendrant ainsi confrontations insolites et images déconcertantes.»¹ Son travail prend sa source dans des domaines aussi divers que les sciences, l'actualité ou l'histoire des arts. Décomposant avec méthode les contextes ou les matériaux qu'il rencontre, Vincent Carlier réorganise des liens entre des espaces, des formes ou des temporalités sans affinités apparentes. Pourtant, il y a derrière chacune de ses œuvres, une histoire qui révèle ces rapports et attise notre imaginaire collectif.

Bien que ses recherches se cristallisent très souvent dans un registre sculptural, il passe aisément d'un médium à l'autre en menant un jeu rigoureux avec les caractéristiques techniques et sémantiques des différents outils de représentation et de production de formes. Vincent Carlier use ainsi du pouvoir transformateur de l'art pour venir perturber les bases de notre approche du monde dans un subtil mélange de poésie, d'absurde et d'étrangeté.

En 2006, il réalise la traversée de l'Atlantique en rameur d'appartement avec le Frac Bourgogne. Depuis, il a participé à plusieurs programmes de résidence en France et à l'étranger (Pollen à Monflanquin, Issoudun / Musée de l'hospice Saint-Roch, Noyers sur Serein / centre d'art de l'Yonne, Blind Spot / Séoul, La chapelle des Calvairiennes / Mayenne...).

1. Karen Tanguy, L'anachronisme topographique de Vincent Carlier / www.vincentcarlier.fr



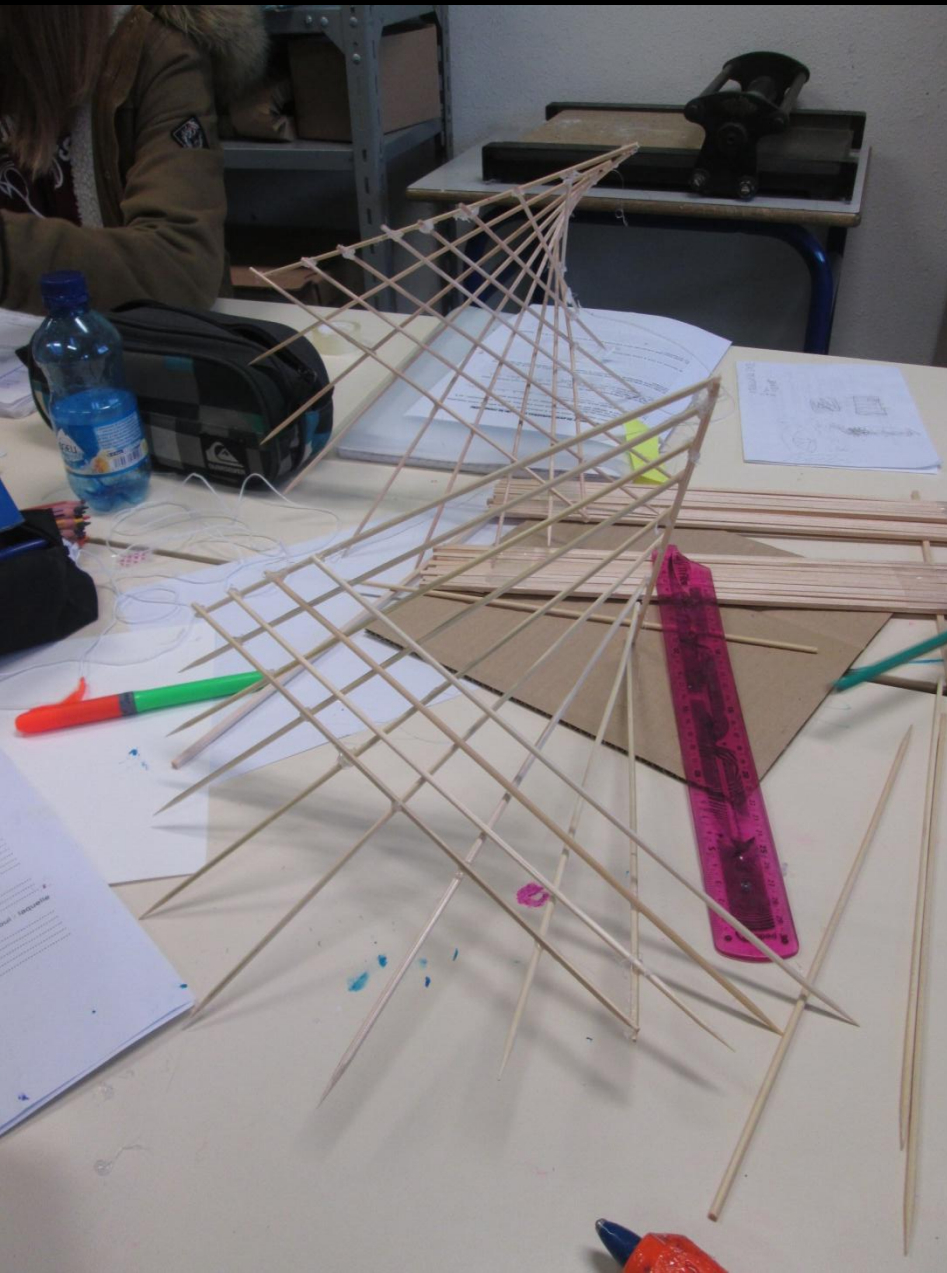
Vertical tropic, Biennale de Saint-Flour, 2014

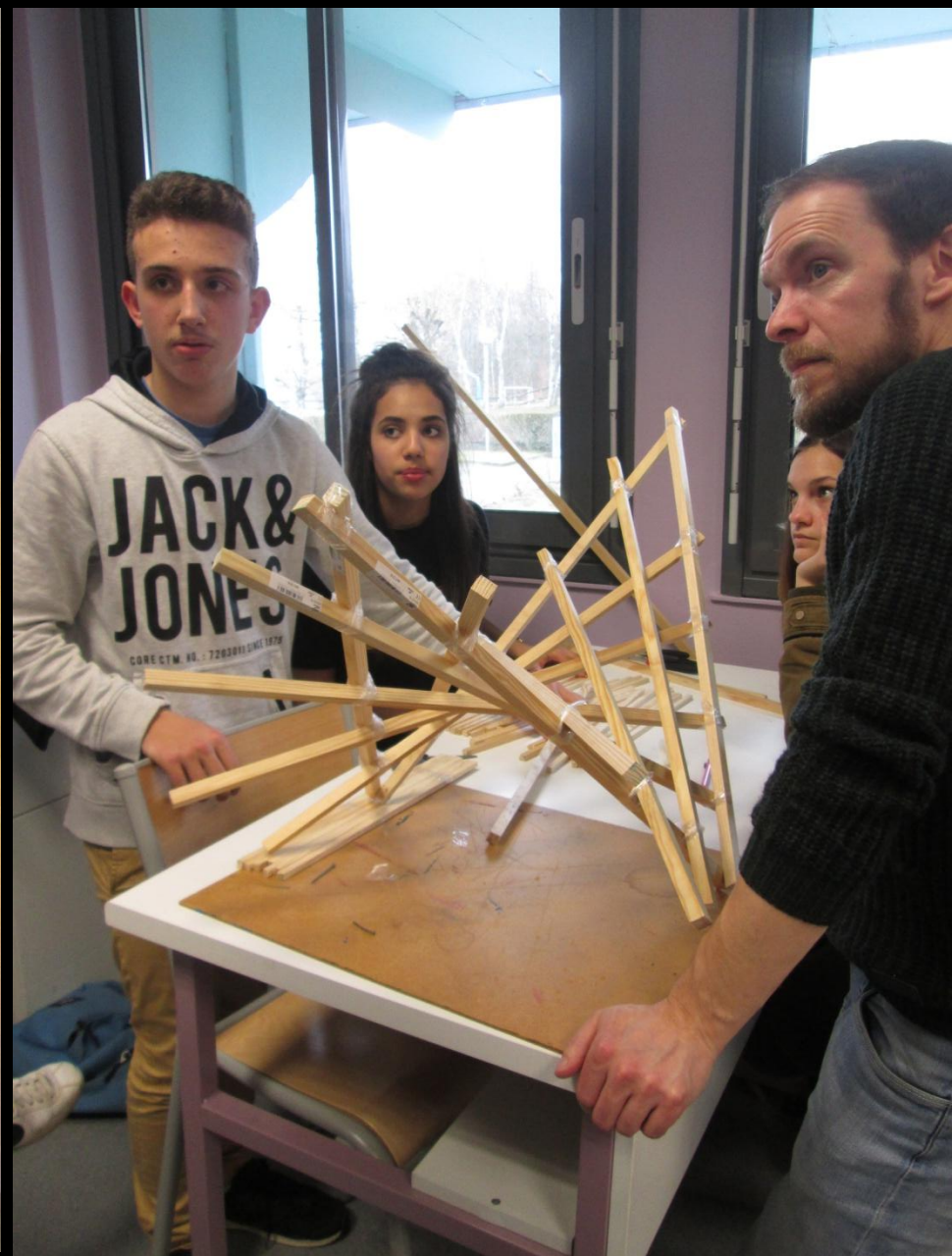


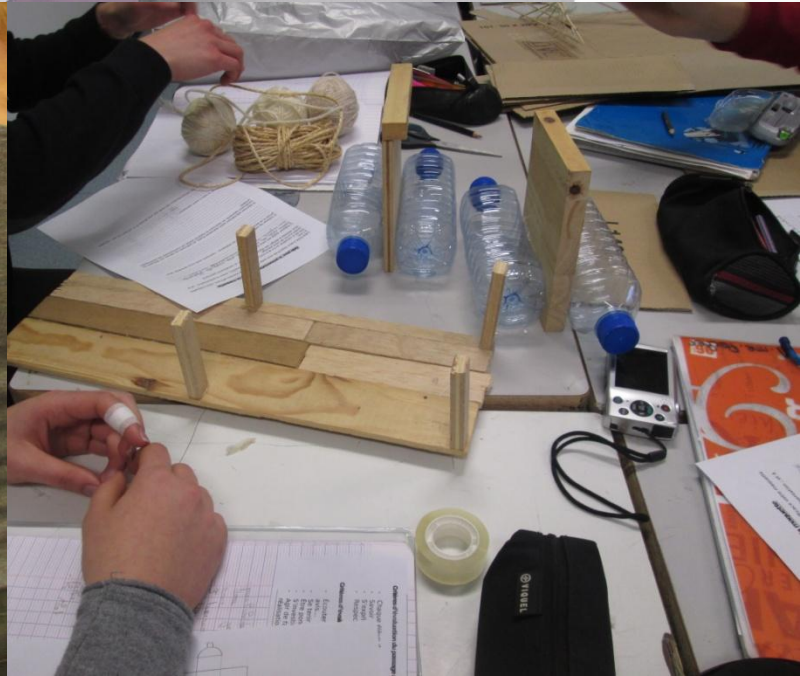
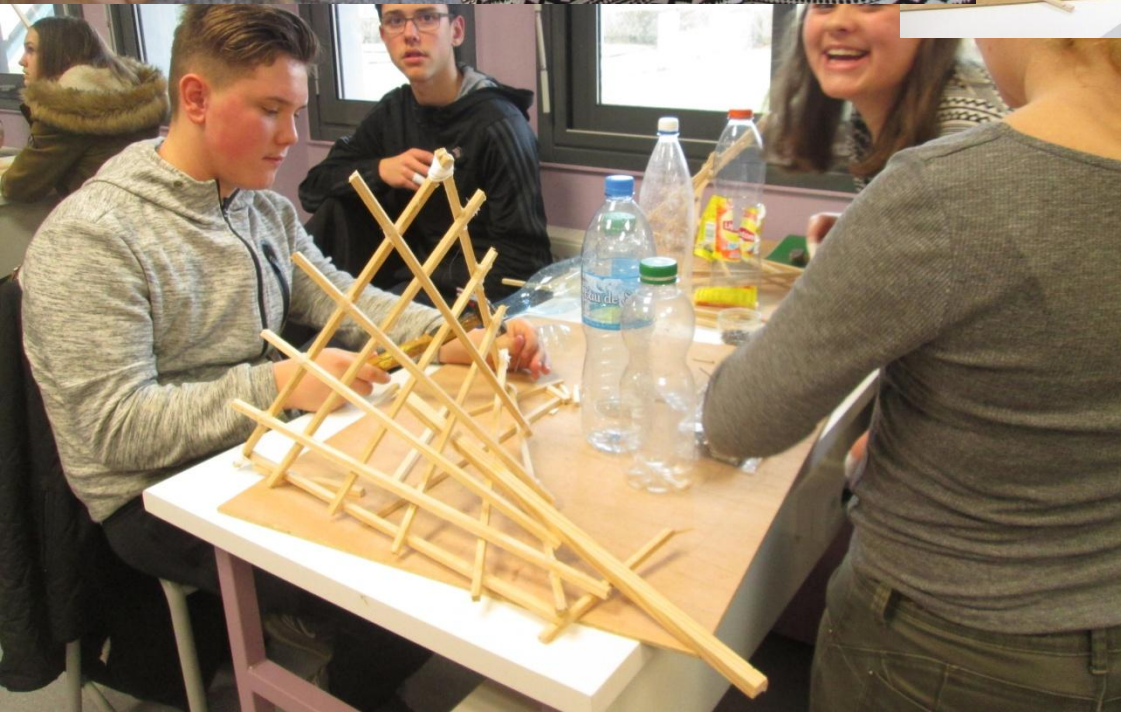
Turlute japonaise, 2006



Paraboloïde Hyperbolique star, 2013

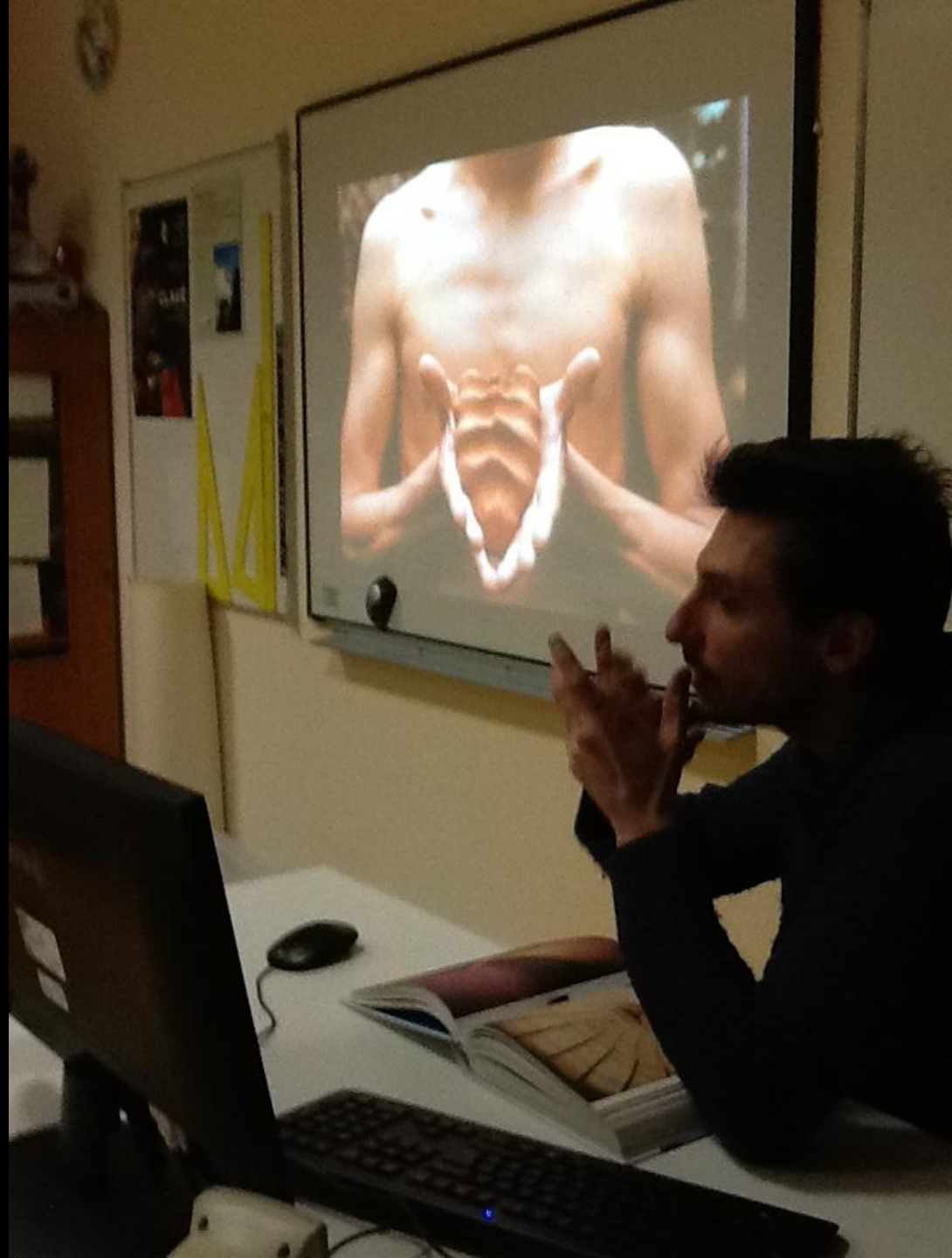


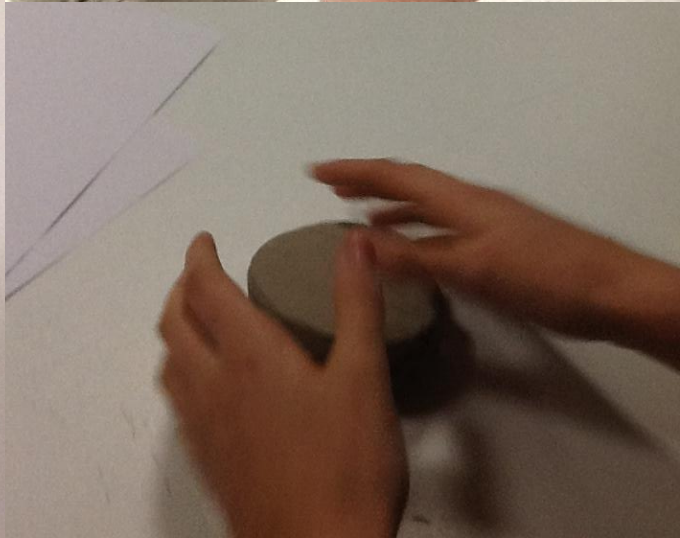






ATELIER
TERRE A
TERRE







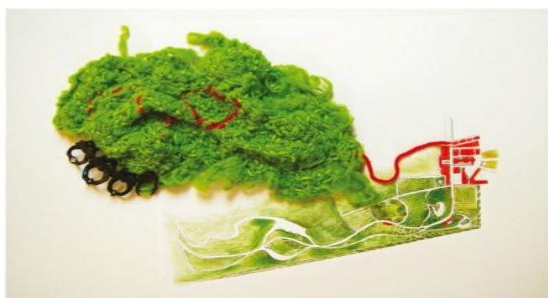
ATELIER
PIERRE QUI ROULE

« Jardins clos ».

« Depuis un certain nombre d'années, mon travail s'articule autour de notre attachement à des lieux, et se présente sous la forme d'inventaires, d'assemblages d'objets, de dessins, de photos. Au delà du rapport direct aux lieux, je m'intéresse à tous les modes de représentations que nous en avons, à la façon que nous avons de nous en emparer, de les relier à notre histoire personnelle, de les relier arbitrairement à une mythologie personnelle (je me suis particulièrement intéressée aux « lieux communs » de la Haute –Vienne et de la Corrèze, lors d'une résidence à Peuple et Culture Tulle, répertoriant témoignages , photos , objets, listant noms de villages, bonnes fontaines, pierres et arbres remarquables .

En visitant un topiaire, et partageant avec son propriétaire des propos sur sa passion, ayant moi-même une longue pratique du jardinage, j'ai décidé d'appréhender de plus près la qualité de notre relation au jardin clos, sa conception, sa mise en forme . J'ai découvert entretemps les « jardins clos de l'âme », crânes reliquaires brodés par les béguines, ces religieuses des Pays-Bas méridionaux .On peut s'interroger sur les signes laissés par ces femmes, sur la relation de la clôture et du secret que transposent dans leur agencement insolite pétales et corolles de fleurs tissés et brodés ; cet art singulier et anonyme a servi de point d'ancrage à une série de vingt cinq dessins . On retrouve en chacun trois composantes : la couleur rouge, la présence d'un élément du corps, le motif floral, comme des rappels aux « ouvrages » des béguines. Au fur et à mesure du développement du travail, des variations viennent perturber cet agencement, la représentation oscillant entre nature morte (vanité) et planimétrie de jardin, associée à des objets trouvés, os, morceaux de bois. »

Pascale Guérin, plasticienne, mai 2017.



Planimétrie 14 - mine de plomb, encre ,
gouache sur papier. 56x 76 cm.

JOURNÉES METEOROLOGIES ■ Comment percevoir le paysage dans toute sa richesse sous l'angle des émotions ?

Savoir aller au-delà du temps qu'il fait

Quoi de plus banal que de parler du temps qu'il fait ? Quartier Rouge a invité le public et les collégiens de Felletin à une approche inédite du paysage et de la météo. Une bonne manière de reconsidérer le quotidien.

Q uoi de plus banal que de parler du temps qu'il fait ou qu'il va faire ! Et quoi de plus logique que d'associer la météo aux paysages et au sol ? Depuis des années, l'association Quartier rouge, à partir de Felletin, organise des ateliers participatifs de géographie populaire. Elle intervient le plus souvent avec d'autres structures comme PAN (Phénomènes artistiques non identifiés, Limoges), Pivoine et La Pommerie (issues du Plateau de Millevaches).

Les paysages porteurs d'émotions

La semaine dernière, Quartier Rouge a invité un pédologue (Laurent Richard), un écrivain (Stéphanie Eligert) et quelques autres intervenants... La journée de samedi, Journée METEOROLOGIE (1), ouverte au public, a été précédée par un travail de deux jours mené au collège Jacques-Grancher (2). Deux classes de troisième ont été invitées à évoquer la question des sensations météo en lien avec le sol et les paysages. Chaque classe a effectué une sortie qui l'a conduite sur les



« Contrairement à ce que certains disent, le sol creusois est riche. »

LAURENT RICHARD Pédologue



SUR LES HAUTEURS DE FELLETIN. Les collégiens et les intervenants ont décrypté le paysage, face au Plateau de Millevaches.

hauteurs de Felletin, au pied du relais télé de Beaumont. Sur ce site préservé qui fait face au Plateau de Millevaches, Laurent Richard, pédologue indépendant (il a travaillé par le passé pour la Chambre d'agriculture

de la Creuse) et Stéphanie Eligert, ont proposé une lecture du paysage.

« Nous cherchons à rendre sensible le paysage en apportant aux élèves des éléments de connaissance afin qu'ils puis-

sent éprouver des émotions. Contrairement à ce que certains disent, le sol creusois est riche. Ici, nous avons généralement un sol profond, chimiquement de grande qualité. Seuls 15 % des sols creusois sont pauvres »,

Stéphanie Eligert à l'écoute du plateau

Stéphanie Eligert a modéré la journée de samedi. Elle a travaillé auparavant deux jours aux côtés de Laurent Richard. Depuis le mois de mars, elle mène une série d'entretiens sur les rapports qu'entretiennent les habitants du Plateau de Millevaches avec le temps qu'il fait. Dans le prolongement de cette action, elle a animé des ateliers d'écriture, la semaine dernière, au collège de Felletin.

« J'ai été invitée par PAN dans le cadre d'un projet littéraire collectif. J'habite à Paris mais je suis présente chaque week-end sur le Plateau de Millevaches. Je loue un studio à Eymoutiers. PAN m'a demandé de procéder à des entretiens avec les habitants mais aussi sur l'ensemble du plateau. J'interroge les habitants sur la météo locale avec le souci de mettre en lumière leurs sensations atmosphériques », explique Stéphanie Eligert. Elle ajoute : « L'objectif est de tenter de décrire le climat de la région où l'on vit sur la base des sensa-



STÉPHANIE ELIGERT. Une écrivaine qui se confronte au paysage en se référant aux grands auteurs, notamment Marcel Proust. PHOTO : ROBERT GUINOT

tions éprouvées ».

La jeune femme a rencontré une vingtaine de personnes. « Au début de l'entretien, les gens ont l'impression de manquer de vocabulaire pour parler du temps. Puis, ils se libèrent et livrent des sensations dignes de grands écrivains. A l'école, les

enfants ne sont pas habitués à considérer le paysage sous l'angle de l'émotion. Ici, tout le monde considère que 2014 est l'année du changement climatique véritable, car il n'y a pas eu d'hiver alors que la population est ici très attachée à l'hiver ».

Robert Guinot

déclare Laurent Richard.

Le plus souvent, avec une grande banalité, chacun commente le temps qu'il fait, sans aller au-delà du simple constat, du factuel. Hors, les conditions climatiques influent sur le ciel, sur la perception des paysages et sur leur évolution, mais aussi sur les jeux d'ombres et de lumières ou encore sur la ligne d'horizon. Les conditions climatiques rejoignent dans les faits l'environnement, l'agriculture et l'économie.

Un élève de Jacques-Grancher a noté que « le paysage, c'est un espace de liberté ». Stéphanie Eligert s'est référée à Marcel Proust (« Du côté de chez Swan ») à plusieurs reprises, incitant les collégiens à « vivre pieds au sol et tête en l'air ».

Felletin, depuis les hauteurs de Beaumont, c'est, en considérant le vieux plateau, une ligne horizontale et deux obliques dessinées par les vallées. C'est aussi la flèche du clocher de l'église du Moutier qui s'élève vers le ciel et qui, à l'origine, incarnait la puissance de l'Eglise. Ce sont aussi, en premier plan, les toits de Felletin, puis les prairies et de petites zones forestières et, au loin, la forêt de Millevaches... Le relief est issu de la nuit des temps, il a été lentement façonné par les siècles successifs. Le paysage a été modifié par l'homme ces dernières décennies. Les résineux ont remplacé la lande sur les hauteurs du plateau. Les collégiens seront, demain, à leur tour en mesure d'imprimer leur marque. ■

Robert Guinot

(1) En partenariat avec PAN et l'Atelier de géographie populaire, avec le soutien de la DRAE, de la région Nouvelle-Aquitaine, de Creuse Grand sud, de la commune de Felletin et de la Fondation Nina et Daniel Carasso.

(2) Avec le PREAC, Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle.

EN PLUS

Communications. Samedi après-midi, Vincent Coilliez, climatologue de la Chambre d'agriculture de la Creuse, a évoqué « l'évolution climatique en cours et à venir sur le Plateau de Millevaches » alors que Jean-Paul Mazure a présenté quelques expressions et dictons prédictifs occitans, comme la bonne et la méchante saison. Renseignements auprès de Quartier Rouge au 06.02.65.35.51.